

Ils ne manquent ni de chair, ni de poisson: car la riviere qui passe devant la ville leur en fournit en abondance, & ils ont plusieurs fermes où il y a beaucoup de bétail.

Entre tous les Religieux qui sont établis en cette ville, ceux de l'Ordre de S. Dominique sont ceux qui tiennent le premier rang, ils y ont un fort beau Convent & une autre Eglise ou Chapelle qui en dépend.

La chaleur est si grande en ce lieu-là, que les Religieux & les Indiens sont obligez de porter ordinairement un linge autour de leur col pour s'effluyer, ce qui fait aussi qu'ils demeurent plus long tems à table qu'ils ne feroient, parce qu'ils ne scauroient manger un morceau que les gouttes d'eau ne leur tombent tout le long du visage.

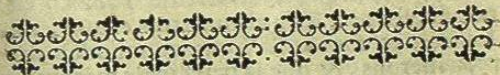
Les soirées néanmoins y sont fraîches & agréables, ce qui fait aussi qu'on les emploie à se divertir & à se promener dans les allées & les jardins qui sont sur le bord de la riviere.

A deux ou trois lieues de la ville il y a deux Ingenios ou fermes de sucre, dont l'une appartient au Convent des Jacobins de Chiapa, & l'autre à celui des mêmes Religieux de cette Ville, où il y a près de deux cens Nègres & plusieurs Indiens qui travaillent continuellement à faire du sucre dont on fournit tout le païs; & l'on y élève aussi & aux environs un grand nombre de mulets & d'excellens chevaux.

La ville de Chiapa des Indiens & tous les autres Bourgs qui sont aux environs, ne manquent de quoi que ce soit que d'un climat plus temperé, & de froment qui n'y peut fructifier;

fer; mais ceux qui ne s'en peuvent passer en font venir de Chiapa des Espagnols, & des environs de Comitlan; quoique ce manque de bled n'y passe pas pour un défaut, parce qu'il y a une très-grande abondance de mahis dont les Espagnols & les Religieux font faire du pain, dont ils mangent avec autant d'appetit que de celui de froment.

Néanmoins les pauvres Espagnols & quelques Indiens qui ont appris à trafiquer, font un gain très-considérable des biscuits de froment qu'ils portent vendre dans les bourgs & villages: car quoiqu'ils soient durs & secs, les Indiens à qui c'est une nouveauté, ne laissent pas de les acheter, ou bien d'en faire échange avec du coton, dont il y a encore plus grande abondance dans ce païs-là que dans la vallée de Capanabastlan.



CHAPITRE XVIII.

Description de la Province des Zoques contiguë à celle de Chiapa, ses richesses, son commerce, & les avantages qu'elle a sur ses voisins pour le trafic & le transport de ses marchandises.

AU Païs de Chiapa est jointe la Province des Zoques, qui est la plus riche des Provinces de Chiapa, & s'étend d'un côté à Tabasco

basco d'où par la riviere de Crijalua l'on transporte les marchandises du pays avec assurance à Saint Jean de Ulhua ou la vraie Croix.

Elle trafique aussi avec le pays de Jucatan par le havre qu'on appelle le Port-Royal qui est entre Grijalua & Jucatan.

Néanmoins quoi que cette riviere de Tabasco ou de Grijalua & le Port-Royal soient fort commodes pour le commerce de la Province des Zoques; ils sont pourtant cause que les Espagnols n'y vivent qu'en crainte, parce qu'ils en connoissent la foiblesse, & qu'ils savent bien que si quelque nation étrangere vouloit se hasarder courageusement d'entrer dans le pays par quelqu'une de ces deux entrées, ils pourroient conquérir tout le pays de Chiapa, & de-là passer jusqu'à Guatimula.

Mais parce que la riviere de Tabasco est peu profonde, & le climat trop chaud, où les bourgs sont aussi fort incommodes des moucherons, & que la principale marchandise de ce pays-là n'est que du Cacao, cela a empêché les Anglois & les Hollandois, après avoir entré dans la riviere, de passer outre, & s'en sont retournez abandonnant un pays riche & les moyens d'immortaliser leur nom par la considération de quelques obstacles ou de quelques difficultez de peu de conséquence.

Les bourgades de cette Province des Zoques ne sont pas fort grandes, mais elles sont riches, parce qu'il y a quantité de soye, & la meilleure cochenille de toute l'Amérique, & même il n'y a point de Province où il s'en trouve plus qu'en celle-ci. II

Il y a peu d'Indiens qui n'ayent leurs vergers plantez de ces arbres où s'engendent les vers qui nous fournissent cette riche marchandise; non pas, qu'ils l'estimassent beaucoup d'eux-mêmes, mais parce qu'ils ont vû que les Espagnols en faisoient grand état & leur en offroient de l'argent, les contraignant mêmes de les cultiver dans les endroits où ils ont reconnu qu'ils croissoient mieux qu'ailleurs.

Il y a une telle quantité de soye en ce pais-là, que le principal trafic des Indiens consiste en des tapis de soye de toutes couleurs que font leurs femmes, qu'ils vendent après aux Espagnols qui les achètent pour les envoyer en Espagne.

C'est une chose admirable de voir la diversité des ouvrages de ces Indiens, qui sont si beaux & si bien faits qu'ils pourroient servir de patrons aux meilleures maîtresses d'Angleterre.

Le peuple de ce pays-là est spirituel & ingénieux & bien fait de corps; vers Tabasco le climat est chaud, mais au dedans du pays il y a des endroits où il fait fort froid.

Il y a grande abondance de mahis, mais il n'y a point de froment; aussi n'y a-il pas tant de bétail qu'aux environs de Chiapa; pour du gibier, de la volaille, & des coqs d'inde, il s'y en trouve autant qu'en aucun endroit que ce soit. La Province des Zeldales est située derriere celle des Zoques, s'étendant depuis la mer du Nord dans le continent jusques vers Chiapa, & en quelques endroits vers le Nord-Ouest elle touche aux frontieres de Comilan; du côté du Sud-Ouest

Où est elle joint aux Indiens qui n'ont pas encore été assujettis par les Espagnols, & qui font souvent des courses sur les Indiens Chrétiens, brûlant leurs villages & emmenant leur bétail.

La principale ville de cette Province s'appelle Ococingo, qui sert de frontière contre ces Infidèles.

Cette Province passe pour être riche entre les Espagnols, parce qu'il y a grande quantité de Cacao, qu'ils estiment beaucoup, à cause qu'ils en font leur chocolat, & d'une autre dentrée qu'ils nomment Achiotte avec quoi ils donnent la couleur à ce breuvage. Achiotte est une graine dont se fait une teinture qu'on appelle *rocou* en Europe: Il s'en trouve en toutes les Isles & Terre ferme d'entre les Tropiques.

Il y a aussi grand nombre de pourceaux, de volailles, de coqs-d'inde, de cailles, de bétail, de brebis, de mahis, de miel; & lors que j'y étois l'on étoit après à faire faire un moulin à sucre proche d'Ococingo, où l'on croit que les cannes de sucre viendront aussi bien qu'aux environs de Chiapa des Indiens.

Le pays pour la plupart est haut & montagneux, mais la ville d'Ococingo est située dans une agréable vallée où il y a plusieurs courans & ruisseaux d'eau douce qui fait qu'on croit que c'est un lieu fort propre pour la culture du sucre.

Les Religieux ont aussi fait semer du froment en cette vallée, où il est fort bien venu & s'est trouvé très-excellent.

Après avoir décrit tout le pays de Chiapa,

pa, qui est environnée d'un côté par Socotuzco, & de là presque jusqu'à Guatimala par la Province de Suchutepeque; & de l'autre par Tabasco, & la Province des Zeldales où il se trouve tant de Cacao & d'Achiotte, qui sont les principales drogues dont on fait le chocolat, avant que de sortir de Chiapa pour aller à Guatimala, je veux dire quelque chose de ces deux boissons qui sont en si grand usage entre les Espagnols, & qui à mon sens ne devoient pas être méprisées, mais qui plutôt devoient être connues de toutes les Nations, pour remédier par leur usage à tant d'abus qui se commettent par le vin & les autres breuvages qu'on estime tant en l'Europe.

CHAPITRE XIX.

Du Chocolat & de l'Atolle qui sont les deux breuvages dont on se sert ordinairement dans les Indes, & des diverses façons de les apprêter, avec les qualitez des ingrédients qui entrent en leur composition.

LE Chocolat étant aujourd'hui en usage, non seulement dans toutes les Indes Occidentales, mais aussi en Espagne, en Italie, & en Flandres, avec l'approbation de plusieurs savans Medecins, entre lesquels An-

roine